



Depuis 3 ans, le nombre de conversions d'exploitations laitières a fortement augmenté. Le volume de lait bio lié à ces conversions arrive sur le marché français ; il est estimé à + 36% entre 2018 et 2020. Notre région confirme ce développement.

La consommation ne faiblit pas, nous sommes toujours sur une croissance à 2 chiffres. Les ventes ne se limitent plus au lait conditionné mais évoluent en beurre et fromage bio.

Cette lettre filière lait bio permet d'établir un état des lieux et les tendances d'évolution du marché et de la consommation.

Valérie Chaillou Février (co référente lait CAB)

Des opérateurs régionaux globalement confiant sur le devenir du marché bio

Le réseau CAB a rencontré la plupart des opérateurs laitiers bio en Pays de la Loire de juillet 2018 à février 2019. Ces rencontres ont permis de faire un point avec les opérateurs sur leur perception du marché et de leur politique de développement de la bio. Elles ont aussi favorisé l'échange sur les politiques publiques vis-à-vis de l'agriculture bio et de la révision du nouveau règlement bio.

Voici les différentes laiteries rencontrées lors de cette période.

Date	Opérateurs	Personnes rencontrées
19/07/18	Terra Lacta	Ketsia RAYNAL animatrice filière bio à Terra Lacta
04/10/18	Bel	Vincent GALLARD coordinateur RSE amont laitier suivi éleveurs bio
05/11/18	Sodiaal	Emmanuel GAUCHET responsable relations producteurs Sodiaal et coordinateur bio Sodiaal Grand Ouest
06/11/18	Coop d'Herbauges	Christian MICHAUD administrateur et Jean Michel BRECHET directeur de la coop
12/11/18	Lactalis	Gérard MARECHAL directeur technique approvisionnements lait du groupe
16/11/18	St Père	Yoann ARCHAMBEAU responsable collecte et producteurs
20/11/18	Savencia	Bernard LASSUS DESSUS directeur ressources lait bio et lait de chèvre, Zoé GIREN ingénieure production laitière en charge du lait bio et Martine LEFEVRE HARTHEISER animatrice ressources laitières sur le secteur de la Mayenne
13/12/18	Coop lait bio du Maine	Bureau de la coop et Denis GERE directeur de la coop
14/12/18	Biolait	Joachim PEROCHEAU administrateur
21/01/19	Gaborit	Hélène GABORIT responsable commerce et gestion de l'entreprise, Pierre Yves Gaborit relation avec les éleveurs, Bernard Gaborit fondateur et actionnaire
07/02/19	Agrial Eurial	Bruno MARTEL président métier lait bio, Bruno PINEL vice-président métier lait bio, Jacques MENETRIER directeur opérationnel Agrial Eurial

Sur l'ensemble des rencontres, les opérateurs sont **plutôt optimistes** vis-à-vis du développement du marché lait bio en France, même si la période du printemps 2019 risque d'avoir un trop plein, cela reste conjoncturel. Des opérateurs évoquent manquer de lait bio à partir de 2021. Certains expriment une inquiétude au niveau de la politique du prix pratiquée par certains opérateurs qui cassent les prix (lait UHT) pour se positionner vis-à-vis des distributeurs.

On identifie différents groupes au niveau des stratégies d'entreprise. Nous avons un 1er groupe rassemblant les « **meneurs** » du développement de la bio. Ce groupe croit au développement de la bio et va mettre en place des outils pour accompagner ce développement : aides spécifiques (aide à la reprise de fermes bio, prime à la conversion, prix garanti du lait bio pour les 1ères années...), formation des éleveuses, formation des techniciens-nes, charte mettant en avant des critères (aliment 100% français, arrêt mixité, pâturage, réduction antibiotiques, bien-être animal...), investissement dans des outils de transformation,...

Ensuite vient le groupe des « **suiveurs** », ces opérateurs sont plus dans une posture d'attente, ils vont observer ce qui se passe à l'extérieur, pour entreprendre un plan d'actions. Ces opérateurs peuvent attendre un ou deux ans dans leurs investissements. Ceux-ci peuvent maintenir une prime à la conversion et réfléchissent à des critères en plus du cahier des charges bio en fonction de la demande de leurs clients.

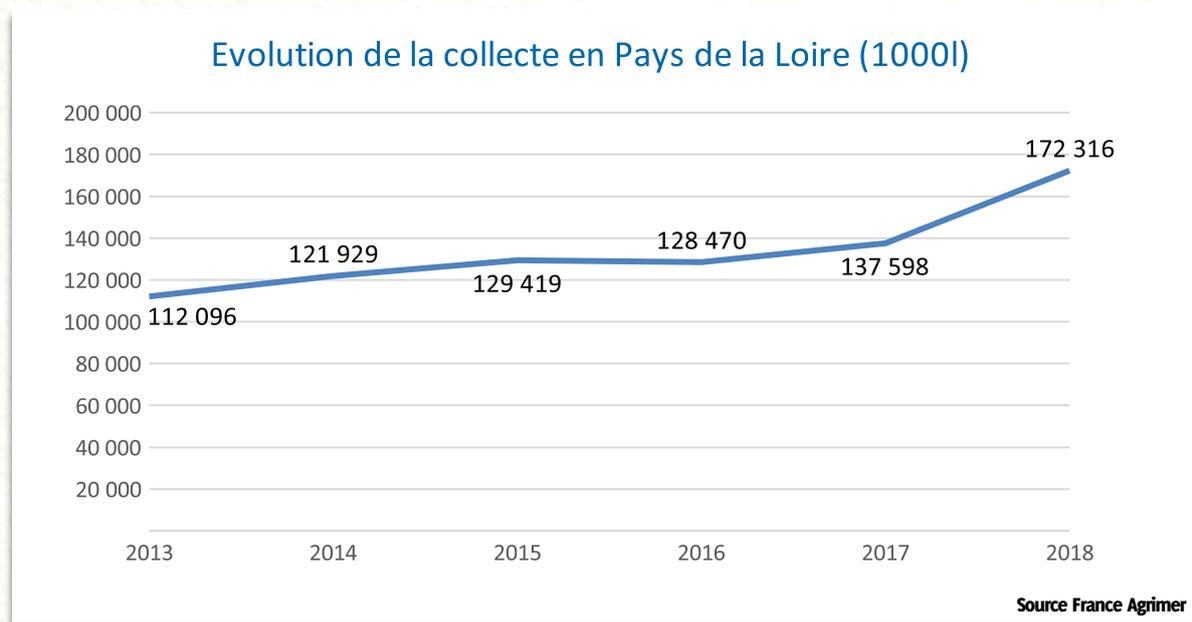
Puis nous avons le groupe des « **nouveaux opérateurs bio** », ceux-ci sont en pleine découverte de la bio et demandent des informations. Ce groupe s'appuie de leurs marques en conventionnel pour une déclinaison en bio. Ces opérateurs achètent du lait à l'extérieur mais développent leur collecte bio. Ce sont des opérateurs qui vont se structurer progressivement.

Les tendances d'évolution du litrage collecté pour les opérateurs rencontrés sont les suivantes, en 2018 nous sommes sur une base de 690 millions de litre pour un objectif de volume en 2020 de 940 millions (+ 36%). Cette progression confirme les échanges que nous avons eu avec les collecteurs.

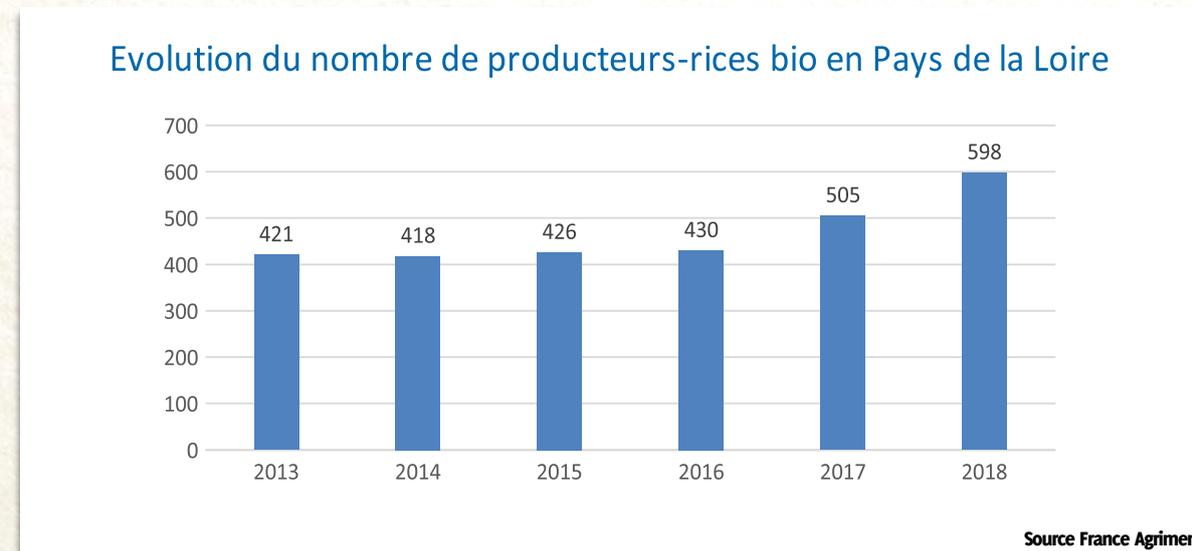
Si vous souhaitez avoir plus de détails des rencontres, n'hésitez pas à contacter Anne Uzureau de la CAB.

Une forte progression des volumes en 2018

D'après les données France Agrimer les volumes collectés en Pays de la Loire ont fortement progressés en 2018 (+ 25% vs 2017) pour atteindre plus de 172 millions de litre. Cette évolution correspond aux nombreuses conversions engagées depuis 2016.



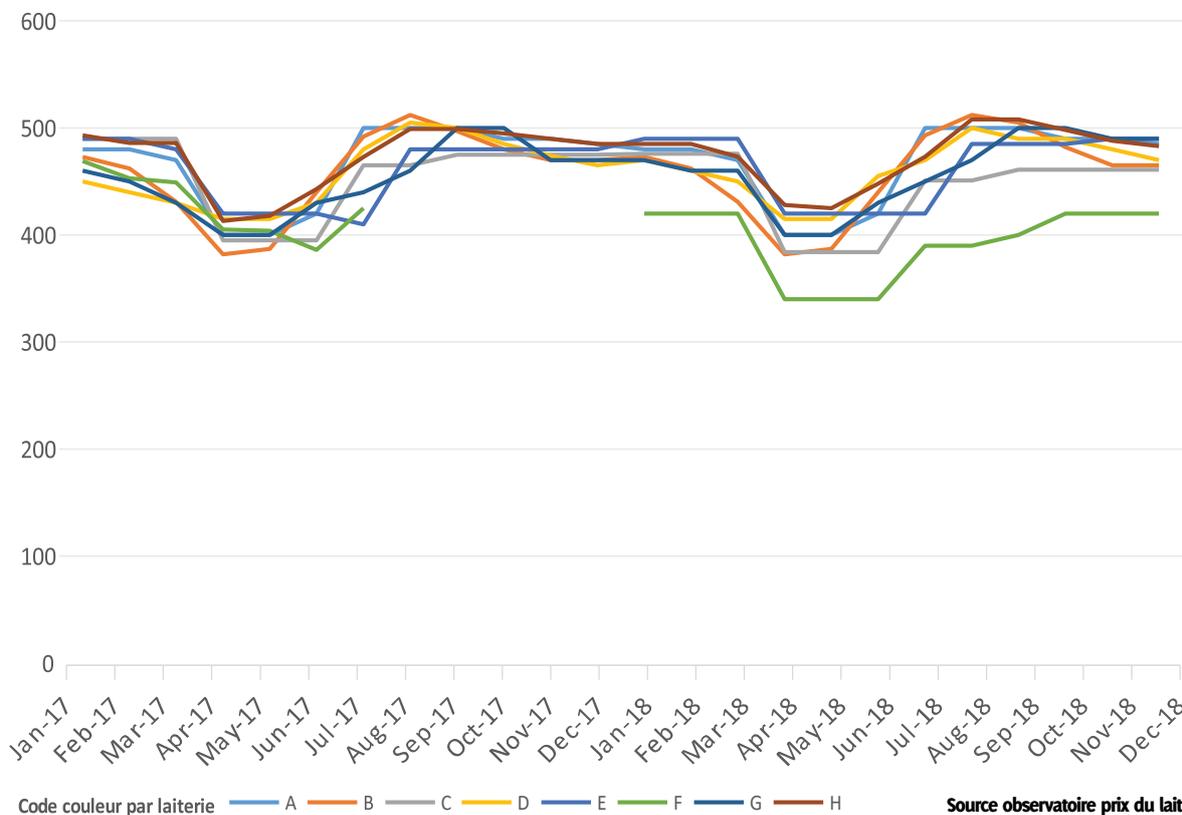
Cette progression de volume entraîne automatiquement une évolution du nombre d'éleveurs-ses engagés-es en bio. Le nombre est passé de 505 en 2017 à 598 en 2018 (+ 18% vs 2017). L'augmentation du nombre de producteurs-rices (+ 18%) est un peu en décalage avec l'accroissement du volume collecté (+ 25%) en 2018. Cela se traduit par des fermes un peu plus importantes en terme de productivité.



Une stabilité des prix entre 2017 et 2018

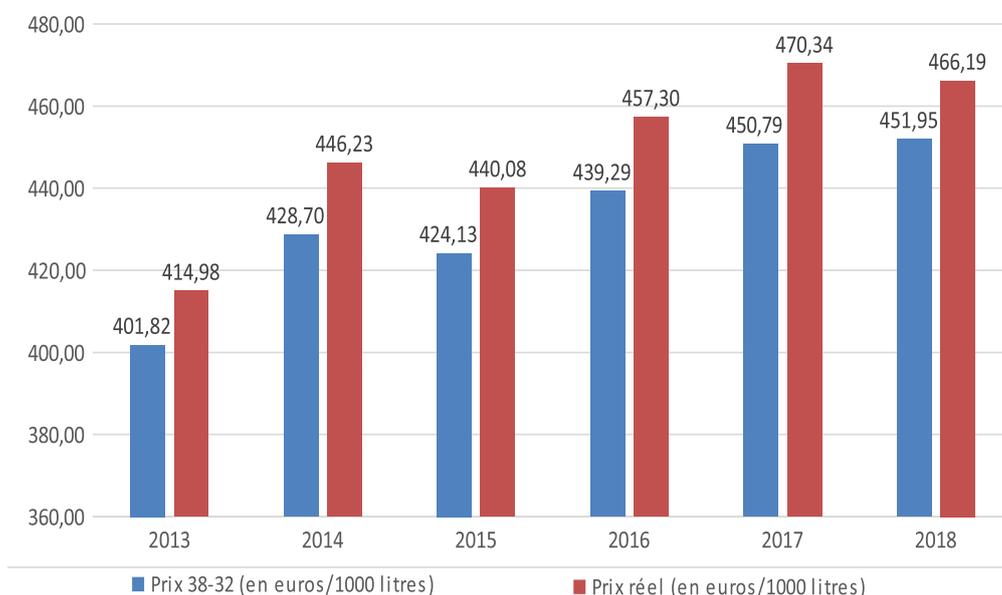
Dans le cadre de l'observatoire du prix du lait bio Fnab, le réseau CAB a recueilli des prix de base mensuels TP/TB : 38/32 par collecteur. On peut observer une stabilité des prix entre 2017 et 2018, par contre en 2017 les prix semblent plus homogènes vis à vis de 2018. A cette base de prix, il faut rajouter des primes à la qualité du lait et d'une valorisation de la matière grasse, pour certains collecteurs cela peut représenter une augmentation conséquente.

Evolution des prix mensuels de base 38-32 entre 2017 et 2018 par laiterie en Pays de la Loire



Autrement une comparaison a été réalisée entre le prix de base 38-32 et le prix réel annuel des données de France Agrimer entre 2013 et 2018. On constate globalement une amélioration du prix du lait bio depuis 2013. Le prix réel est plus important vis-à-vis du prix de base car les primes qualité et la plus-value de la matière grasse consolident le prix. Pour l'année 2018, on observe une légère augmentation du prix de base mais d'une moins bonne valorisation du prix réel vis-à-vis de l'année 2017.

Comparaison du prix annuel 38-32 et du prix réel (en euros/1000 litres) en Pays de la Loire



Et la consommation française dans tout cela ?

Dans la conjoncture laitière bio du Cniel du 4^{ème} trimestre, le cumul annuel mobile de collecte de lait de vache biologique s'élevait en octobre 2018 à 817,8 millions de litres, il est en hausse de 37,0% par rapport au cumul à octobre 2017. La prévision Cniel estime à fin mai 2019 une collecte bio annuelle 12 mois à 935,3 millions de litres (enquête conversions 1^{er} semestre 2018).

Face à une augmentation très importante de la collecte, les ventes poursuivent leur forte progression aussi. L'ensemble des segments présentent une dynamique positive sur les 12 premières périodes de 2018. Les ventes de fromage bio ont augmenté de 31,3% par rapport à la même période de 2017, suivies de près par les ventes de beurre (+ 23,6%) et de lait conditionné (+20,4%).

	ventes bio (1000l / t)		évolution volume (%)	prix bio (€/l ou €/kg)		évolution prix (%)
	12P2017	12P2018		12P2017	12P2018	
Lait conditionné	200 859	241 902	20,4%	1,2	1,2	0,8%
Ultra frais	55 707	63 993	14,9%	3,2	3,3	2,8%
Beurre	6 614	8 172	23,6%	8,3	9,2	10,7%
Crème	4 115	4 827	17,3%	5,3	5,5	3,5%
Fromage	5 694	7 474	31,3%	13,1	13,8	4,8%

L'évolution des prix est toujours à la hausse pour tous les segments. Sur les 12 premières périodes de 2018, la progression est particulièrement marquée sur le beurre avec +10,7% par rapport à 2017.

Quel poids des importations et exportations ?

Dans le cadre de la dernière commission bio du Cniel, il a été présenté quelques données des importations et exportations dans le cadre d'une enquête auprès des opérateurs.

Importations et exportations lait et produits laitiers bio en millions de chiffre d'affaires entre 2014 et 2017

Type de produit	Flux	2014	2015	2016	2017
Lait	import	- 2	- 2	- 6	- 20
	export	+ 11	+ 19	+ 15	+ 18
Produits laitiers	import	- 7	- 7	- 7	- 12
	export	+ 2	+ 5	+ 10	+ 15
Solde net		+ 4	+ 15	+ 12	+ 1

On peut constater pour l'année 2017 un solde net presque nul (+ 1), alors qu'il y avait un solde net positif plus important en 2015 et 2016. Les entreprises répondent de mieux en mieux à cette enquête ce qui permet d'affiner les résultats. Ce travail va se poursuivre dans les années à venir.

En 2017, la hausse des importations de lait bio est liée au manque de produit en France. Ces achats extérieurs se présentaient sous forme de citerne ou conditionnés.

Le solde du commerce extérieur représente 1 million d'euros sur le 1 milliard d'euros du marché du lait bio en France, donc cela est insignifiant.